

Comte Olivier Costa de Beauregard

(13/04/1872 – 20/12/1958)

NÉCROLOGIE

LE COMTE Olivier COSTA de BEAUREGARD

LE 20 décembre dernier, en présence d'une nombreuse assistance, on inhumait, dans le petit cimetière attenant à l'église de Sainte-Foy, le comte Olivier Costa de Beauregard. Il repose maintenant près des membres de la famille Valanglard à laquelle il s'était allié en 1892. Le comte Costa de Beauregard, savoyard d'origine, était devenu un Normand de cœur. De cœur, ce mot n'est pas trop fort. Il aimait vraiment ce domaine de Sainte-Foy, la belle hêtraie, la petite chapelle de bois, les vastes communs devenus son « Musée », où il a entassé des milliers de pièces rares ; où il a si longtemps écrit, accumulant notes sur notes d'une écriture très fine, hélas, bien difficilement lisible... Mais l'intérêt qu'il portait à la Normandie allait bien au-delà des limites domaniales. Dans l'éloge qu'il a prononcé à la Commission départementale des Antiquités, M. Lanfry déclarait :

« Il serait fastidieux de rappeler les études et les interventions que notre regretté collègue apporta à notre Commission durant ces quarante-six dernières années. Il n'est guère de séances où il n'intervienne... Il trouve toujours dans ses recherches, sa bibliothèque, ses collections, un sujet intéressant de communication. »

On sait aussi qu'il avait entrepris, aidé par une subvention du Conseil général, un inventaire descriptif et photographique des richesses d'art du département. Espérons, avec M. Lanfry, que cet extraordinaire fichier pourra un jour prendre place dans les Archives de la Commission des Antiquités et que l'initiative du comte Costa de Beauregard pourra être continuée.

Si nous avons tenu, ici, dans ce bulletin des Amys du Vieux-Dieppe, à consacrer ces quelques lignes au comte Costa, c'est que nous n'oublions pas qu'il fut l'un des fondateurs de notre société. Dès 1912, date de la création des Amys du Vieux-Dieppe, il figure sur la liste des membres. Il en était depuis plusieurs années le président d'honneur.

Nous nous souviendrons, pour notre part, et sans vouloir remonter très loin, de la précieuse collaboration du Comte à diverses manifestations des Amys du Vieux-Dieppe.

En 1949, il apporte à M. Jacques Guillouet, conservateur du Musée, la plus totale et la plus efficace des collaborations pour l'exposition d'Art religieux et en préface le catalogue. En 1950, il contribue pour beaucoup à l'exposition qui a lieu au Vieux-Château, toujours sous le patronage des Amys

du Vieux-Dieppe, et qui a pour centre d'intérêt « Au temps de la duchesse de Longueville ». M. de Beauregard prête de très nombreuses pièces, établit le catalogue, apporte à M. Guillouet le bénéfice d'une connaissance hors-pair de la question et donne une remarquable conférence le jeudi 24 août 1950.

Quand, en 1952, il fut question de célébrer le quatrième centenaire de Claude Groulard, il se trouvait présent aux côtés de M. Boudier, pour illustrer la conférence de notre distingué vice-président, par des pièces d'archives de grande valeur.

Ainsi les Amys du Vieux-Dieppe devaient-ils joindre leur voix à toutes celles qui ont célébré les mérites de M. Costa de Beauregard. On nous excusera de n'avoir pas rappelé ici la carrière civique de celui qui fut conseiller municipal pendant 58 années, dans sa petite commune de Sainte-Foy et qui, durant 14 années, en fut le Maire. On nous excusera aussi de n'avoir pas parlé de l'officier du 25^e Régiment d'Infanterie, parti le 2 août 1914 et grièvement blessé le 7 octobre devant les faubourgs d'Arras. Ces mérites sont hors de notre propos et pourtant ils contribuent à modeler l'image qu'on gardera du Comte Olivier Costa de Beauregard : un homme de science et de poésie, un amoureux du passé, mais aussi un homme toujours prêt à servir.

Marius DAVID.

Bulletin des AVD n° LXV de 1959

Il fut membre du Conseil d'Administration des AVD de 1912 à 1934 ; vice-président de 1935 à 1947 et président d'honneur de 1948 à 1958.



C'est dans ce coin du domaine familial de Sainte-Foy, tout près du château, que le comte Costa de Beauregard aimait se promener.

De vieilles et vénérables pierres ornent le parc. Au fond, le « Musée », qu'il avait aménagé dans d'anciens communs et où il a accumulé d'innombrables documents : livres, manuscrits, estampes, pièces de mobiliers et une admirable collection — sans doute unique — de pavés céramiques à dessins.



Publications dans les bulletins des AVD :

N°XXIV de 1927 « nécrologie d'Edmond Harel »

N° XXX de 1930 : « fouilles au Camp de la Cité de Limes en 1926 » (Ch ; Toutain et O. Costa de Beauregard)

Supplément de 1949 : Préface du catalogue de l'exposition « richesses méconnues de l'Art religieux ancien », organisée par les AVD du 21 mai au 3 juillet 1949 à l'Hôtel de Ville.

Il fut Vice-président de la Commission Départementale des Antiquités de 1939 à 1946.

Bulletin de la Sté Normande d'Etudes Préhistoriques :

« Excursion du 5 mai 1909 à Longueville, les Grands-Ventes et Sainte-Foy »

Autres publications :

« Les casques dits de Falaise, leur âge et leur origine véritables » 1910

« Le Torques d'Herczegmaroz (Hongrie) et les colliers d'or gaulois du bassin de la Garonne » 1908

« Note sur deux bronzes figurés antiques découverts à Saint-Jean-de-la-Porte (Savoie) » 1906

« Le Torques d'or de Saint Leu d'Esserent (Oise) » 1906

« Les Cuirasses celtiques de Fillinges » 1901

LE DÉCÈS DE M. COSTA DE BEAUREGARD

Le 14 Novembre le Comte Olivier Costa de Beauregard conduisait son épouse à sa dernière demeure. On vient d'apprendre sa mort survenu le 15 décembre et un service religieux sera célébré à sa mémoire demain samedi en l'église de Sainte-Foy. Il était âgé de 86 ans.

Ancien maire de cette commune sur laquelle se dresse le château où il passa son existence, ancien conseiller d'arrondissement et conseiller général du canton de Longueville, c'est un étonnant personnage qui avec lui disparaît. Le moins qu'on puisse dire est qu'il était doté d'une forte personnalité et d'une intelligence comme d'une culture peu ordinaires. Ancien combattant de la guerre 1914-18, et médaillé de la Croix de guerre, il participa longtemps à la vie publique et ses connaissances d'ingénieur agronome lui permirent de servir utilement sa région dans les fonctions qu'il occupa. Puis, retiré dans une quasi solitude il ne parut ne plus se consacrer dès lors qu'à ce qui fut la passion de toute sa vie, l'Histoire et l'Archéologie. Il avait réuni, morceau par morceau, répertorié et classé dans plusieurs vastes pièces qu'il appelait son « musée », une extraordinaire collection de documents de toutes sortes, des livres an-

ciens, des armes, monnaie, sculptures. Il lui arrivait de les montrer aux rares personnes qui venaient jusqu'à lui et lorsqu'il constatait que le visiteur y prenait intérêt, c'est avec une simplicité et une bienveillance rares qu'il expliquait ses recherches, ses trouvailles et la signification des objets qu'il montrait. Bien peu connaissaient comme lui l'histoire de cette région, il était président d'honneur des Amys du Vieux Dieppe.

On constatait, non sans surprise, en écoutant cet homme parler du passé, qu'il restait singulièrement au fait de tous les problèmes philosophiques et politiques qui remuent notre époque et l'on ne pouvait qu'admirer sa foi profonde dans les destinées de l'homme et dans celle, plus précieusement de notre pays.

NÉCROLOGIE ^{17 dec} Le comte Olivier COSTA de BEAUREGARD



Aujourd'hui, à 10 h. 30, aura lieu, en la très vieille église Sainte-Foy, le service d'inhumation du comte Olivier Costa de Beauregard aura été une grande et belle figure normande. C'était un homme d'une très grande intelligence et d'un goût très sûr. Ingénieur agronome, il avait rendu d'immenses services dans la région où il s'était fixé, et il fut longtemps conseiller général du canton de Longueville-sur-Scie.

Mais c'est dans les milieux savants de l'histoire et de l'archéologie normandes qu'il était peut-être le plus connu et le plus apprécié pour son érudition. Fondateur, en 1912, de la Société des Amys du Vieux Dieppe, avec M. Georges Guibon, il a contribué pour beaucoup à la sauvegarde du patrimoine artistique de l'arrondissement. En 1949, il fut encore à Dieppe, le président du Comité d'Organisation de l'Exposition d'Art Religieux, avec le concours de M. Guillouet, alors conservateur, et l'année suivante, il présidait également l'exposition consacrée, au Musée du Vieux-Château, à la duchesse de Longueville. Dans sa maison de Ste-Foy, il a réuni un véritable petit musée lapidaire.

Sa simplicité égalait sa science. Il était de plus un homme bienveillant, très attaché au progrès social.

Archives A.V.D.